

Renzo Piano, tout en lumière et en légèreté

ARCHITECTURE • *Un ouvrage abondamment illustré retrace la carrière de l'Italien, auteur du Centre Paul Klee.*

STÉPHANE GOBBO

En Suisse, le grand public a découvert le travail de Renzo Piano lorsque a été inauguré en 2005, à Berne, le Centre Paul Klee. Un musée tout en courbes, trois collines de verre qui se fondent à merveille dans le paysage mais renferment des espaces d'exposition peu accueillants. L'Italien a également conçu, près de Bâle, la Fondation Beyeler.

Lauréat en 1998 du Prix Pritzker, considéré comme le Nobel de l'architecture, Renzo Piano a reçu il y a quelques semaines, au Danemark, le Prix Sonning. Décerné par l'Université de Copenhague, il honore chaque année une personne ayant réalisé un travail méritoire en faveur de la culture européenne. Culture dont se sent éminemment proche ce natif de Gênes, pour qui l'architecture est un art «qui fait appel à des techniques pour générer une émotion dans un langage spécifique à base de volumes, de

proportions, de lumière et de matériaux—la matière est, pour un architecte, comme le son pour un musicien ou les mots pour un poète».

Cette définition, Piano l'a donnée à la Maison-Blanche lors de son discours de réception du Pritzker. En introduction d'un ouvrage que lui consacre l'historien Philip Jodidio, dans une série de beaux livres dédiés aux œuvres complètes des grands architectes contemporains, il poursuit sa réflexion en expliquant avoir toujours voulu, par goût du défi, «imaginer quelque chose d'extrêmement léger mais qui néanmoins tienne debout».

Polémique à Ronchamp

Abondamment illustré et parsemé de nombreux croquis, «Renzo Piano Building Workshop-1966 to today» liste la totalité des réalisations et projets en cours de Piano depuis ses débuts au milieu des années 60 et jusqu'à la fin de l'année der-

nière. Du Centre Pompidou à Paris aux bureaux du «New York Times» en passant par la réhabilitation du port de Gênes ou la reconstruction de la Potsdamer Platz de Berlin, ses œuvres les plus importantes ont droit à un traitement privilégié.

Cette année, le Génois a été au centre d'une vive polémique. En cause, un projet situé sur le terrain de la chapelle de Ronchamp, construite en 1951 par Le Corbusier. Prévoyant la construction de nouveaux bâtiments d'accueil et d'un petit couvent semi-entermé, ce projet risquait selon la Fondation Le Corbusier de compromettre la vision de l'architecte franco-suisse. Finalement, Piano a accepté d'apporter quelques modifications à sa copie pour que son intervention soit la plus discrète possible. Hier matin, les travaux ont finalement pu commencer. |

> **Philip Jodidio**, «Renzo Piano Building Workshop-1966 to today», Ed. Taschen, 528 pp.